



Ki Tissa (69)

ולא יהיה בהם נגף בפקד אהם. זה יתנו כל העבר על הפקדים מחצית השקל בשקל הקדש (ל, יב, יג)
 « Afin qu'il n'y ait pas de fléau parmi eux lorsqu'on les dénombrera. Voici ce qu'ils donneront, quiconque passe par le dénombrement, un demi Shékel sacré (mahatsit aShékel). » (30, 12-13)

Pourquoi la Torah appelle le **demi Chékel** permettant d'éviter un fléau : **Mahatsit** (מחצית), et non le terme : **Hatsi** (חצי) ? Le terme Mahatsit (une moitié מחצית) a cinq lettres, et la lettre du milieu est un צ, qui est la première lettre du mot Tsédaka. L'accompagnant des deux côtés, il y a les lettres ח et י, qui forment le mot חי (vivant). Les lettres extérieures (aux deux extrémités) sont מ et ת, formant le mot מת (mort). La Torah nous suggère que la Tsédaka (צ) est la force résidant au sein de chaque juif, qui peut faire la différence entre la vie et la mort. La Tsédaka a la faculté de repousser, d'éloigner la mort et de rapprocher, d'apporter la vie. Par ailleurs, le צ au milieu du mot Tsédaka fait référence à un Tsadik, être entouré d'un Tsadik, et lui être solidement attaché, permet de bénéficier de sa sainteté et d'acquérir la vie (חי), une vie spirituelle profonde. Le fait de s'éloigner d'un tsadik est à l'opposé de la vie.

Rabbi Moshe Bogomilsky

הודיעני נא את דרכך (לג, יג)

« Fais-moi connaître Tes voies » (33,13)

D'après la **Guémara Bérahot** (7 a), **Moché** demanda à D. : Maître du monde, pourquoi tel juste est-il comblé de bonheur et tel autre frappé par le malheur, tel méchant comblé de bonheur et tel autre frappé par le malheur ? Le **Hafets Haïm** explique : Beaucoup s'interrogent : pourquoi un tel est-il pauvre et tel autre est-il riche ? Souvent, le pauvre se conduit exactement

comme le riche et parfois et parfois encore mieux, donc il devrai être encore plus méritant. Venu au monde pour un temps limité, l'homme veut avoir une réponse à toutes ses réponses, et notamment : pourquoi un tel est pauvre alors que tel autre est riche. S'il avait vécu avec le pauvre et le riche pendant plusieurs centaines d'années, il aurait vu qu'au siècle précédent, la situation était inversée. Après les avoir soumis à l'épreuve de la richesse ou à celle de la pauvreté, le Ciel a interverti les rôles. L'homme qui ne peut avoir une vue d'ensemble du monde durant sa brève existence est comme un hôte de passage. Au lieu de nous interroger sur la conduite de D. dans le monde, nous devons être convaincus, que tout ce qu'Il fait est pour le bien. **Le Hafets Haïm** compare l'homme à un bébé qui gesticule et crie dans son berceau, avec une moue de colère, comme s'il était tout puissant, alors qu'il est aussi faible qu'un prisonnier pieds et mains liés.

Aux Délices de La Torah

ויאמר ה' אל משה פסל לך שני לוחת אבנים (לד, א)
 לא תעשה לך פסל (כ, ד)

Et D. dit à Moché : « Taille pour toi (psal lé'ha) deux tables de pierre » (34,1)

« Ne fais pas pour toi une image taillée (lé'ha pessel) (Chémot Yitro 20,4)

Le Rabbi de Gour attire l'attention sur le fait que le même mot se lisant pessel ou psal se référant à quelque chose de taillé, est utilisé dans deux contextes diamétralement opposés, l'un relié à l'idolâtrie et l'autre à la formation des tables des dix Commandements. Le Rabbi explique que ce même terme peut faire référence à ces deux notions contraires parce que l'essentiel de la signification dépend de l'emplacement du mot lé'ha (pour toi). Si lé'ha est placé en premier, ou en d'autres

termes, si on donne la priorité au moi, en faisant de ses besoins le but de sa vie, on a adopté une conduite idolâtre. En effet, l'idolâtrie n'est rien d'autre que la manipulation d'une divinité pour satisfaire ses propres désirs. Si le mot lé'ha (pour toi) est placé à la suite, c'est-à-dire si on n'accorde que peu d'importance à la satisfaction de ses propres désirs, on est alors engagé dans l'accomplissement de la volonté de D. et on fait ainsi pénétrer la spiritualité des dix Commandements dans ce monde terrestre.

Rabbi de Gour

Le Veau d'or

L'idée de faire un veau a trouvé son origine à l'époque d'un Pharaon appelé : « Apis ». Cet Apis, sorcier accompli, avait déclaré être une divinité. Après avoir fabriqué un veau d'or, il avait pris l'habitude, tous les matins à 10 heures, de le faire émerger du fleuve puis de le faire voler dans les airs tandis que les égyptiens chantaient ses louanges. Selon d'autres opinions, il ne faisait ce tour qu'une fois par an, lors d'une fête appelé : « Jour d'Apis » Ces manifestations, faisant partie intégrante de la tradition égyptienne, ont profondément marqué le « érev rav ». Ainsi, dès que l'occasion s'est présentée, ils ont décidé de reproduire le veau représentant cette légende. (Yalkout Réouvéni Ki Tissa) Le résultat est qu'une statue en or d'un veau de trois ans va apparaître dans les flammes. Les sorciers ont eu le dessus sur les efforts d'Aharon, et sont parvenus à leurs fins. Immédiatement, le Satan s'introduit dans le corps du veau en métal. Il fait bouger ses pattes comme un bœuf en colère : le veau d'or semble doué de vie, faisant croire que le nouveau guide du peuple est né. (midrach Vayikra rabba 7,1) Le érev rav jubile alors : Voici tes dieux, Israël. Ce sont eux qui t'ont fait sortir d'Egypte. Ce sont les dieux auxquels il faut dorénavant adresser vos prières si vous voulez qu'elles soient exaucées. A l'avenir, ces dieux seront les partenaires d'Aharon pour diriger le peuple (Sforno Chémot 32,4) Ils transgressent

ainsi le premier et deuxième commandements, et contredisent le : « Je suis Hachem votre D. qui vous a fait sortir d'Egypte ». Les Bné Israël ont eux des circonstances atténuantes, car la plupart d'entre eux savent parfaitement que c'est D. qui a réalisé tous les miracles de la sortie d'Egypte, et ils n'ont aucunement l'intention de nier Son unicité. Ce qu'ils s'imaginent, c'est que de la même manière que D. a accordé à Moché des pouvoirs le rendant apte à conduire le peuple dans le désert, Il a donné des pouvoirs au veau d'or. Au fond de leur cœur, ils croient toujours en D., mais on profane le deuxième commandement (celui de ne pas servir d'autres dieux). (Hizkouni Chémot 32,4)

Halakha : Préparation à la prière

Il est écrit: Prépare toi à la rencontre de ton D. Israël. Cela signifie qu'il faut se préparer avant de se présenter devant D. , on doit s'habiller de manière convenable quand on va prier comme lorsqu'on va devant une personne importante. Même si on prie chez soi, en particulier, on doit s'habiller convenablement.

Abbrégé du Choulhan Aroukh volume 1

Dicton : La raison consiste à distinguer ce que l'on pense et ce que l'on ressent sur un sujet donné.

Mivrah Péninim

מזל טוב ליום הולדת של נכדי אריאל בן חביב

שבת שלום !

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, צדוק בן מרים, ויקטור חי בן יקוטה, שמחה ג'וזת בת אליז. זרע של קיימה לרינה בת זהרה אנריאת. לעילוי נשמת: גיינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, דניאל בן רחל, עמנואל בן ארנסט אברהם, רפאל שלמה בן אסתר, חוה בת צביה, מיה בת רחל.

